

Dernière étreinte

Claude Marchand

Numéro 61, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5574ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marchand, C. (2002). Dernière étreinte. *Brèves littéraires*, (61), 101–104.

CLAUDE MARCHAND

Dernière étreinte

Elle porte une robe légère, largement ouverte dans le dos et décolletée sur sa poitrine ferme. Pourtant, son corps excité est baigné de sueurs chaudes et froides à la fois. Des gouttes insidieuses se faufilent entre ses seins, d'autres descendent la chute des reins jusqu'aux échantures de son slip. L'air tiède caresse sa peau et s'engouffre à larges bouffées dans ses poumons haletants. Les préliminaires sont terminés. Sylvie réussit tant bien que mal à calmer ses pulsations affolées par le trac. Elle replace délicatement la bretelle droite de son soutien-gorge.

Cette peur, folle et incontrôlée, que ses seins ne sortent inopinément de leur écrin. Il ne faut pas, surtout pas maintenant. Sylvie explore encore une fois ses hanches et ses fesses et elle réussit enfin à chasser cette fâcheuse pensée. Atout infaillible, ses seins se comporteront comme toujours, impeccablement. Alors, elle n'a qu'à suivre son instinct et laisser sa poitrine exhiber sa fière parade, au meilleur moment.

Michel est un partenaire assez récent. Elle doit d'abord susciter l'appétit, éveiller le désir, stimuler les sens. Certes, le couple n'en est pas à ses premiers ébats. Mais quelques semaines de partage et de complicité, ce n'est qu'un début. Tout est encore si fragile et le moindre faux pas peut tout gâcher, comme

c'est arrivé hélas trop souvent. Michel a montré une prestance et des dispositions indéniables pour réaliser une étreinte extraordinaire. Avec lui, elle peut s'exprimer entièrement, marier ses impulsions aux siennes, donner libre cours à sa sensualité et la fondre dans celle de l'autre. Elle est satisfaite. Sa confiance épanche quelques sueurs froides.

Les semaines d'attente expirent. Le rêve va bientôt s'évanouir dans la réalité. Sylvie est maintenant prête à vivre ce moment magique. Elle sait aussi qu'il sera excitant. Elle connaît chaque contour des formes gracieuses de sa silhouette que Michel se plaît à dessiner avec ses mains. Ses courbes sauront se mouler aux siennes. Leurs chairs s'épouseront et s'offriront à la volupté.

Ses mains moites pendent le long de son corps et se laissent bercer par la légère ondulation de ses hanches. Son regard félin défie l'assaut imminent. Dernier signal de son consentement à l'abandon ultime, Sylvie relève le menton et tend la main droite. Elle avance lentement la jambe gauche et dévoile une longue cuisse ambrée sortie de sa robe fendue.

Michel s'empare de sa main et encercle sa taille fine, déjà cambrée. Une jambe glisse entre les siennes, lentement, de plus en plus profondément. Puis il la ramène sur lui. Malgré elle, ses seins pointent déjà vers le sourire du complice de cet instant privilégié. Ces minauderies, ces chatteries, ces frôlements d'entrejambes, l'un vers l'autre, l'un dans l'autre, engagent la célébration de l'étreinte.

Les corps enlacés s'abandonnent à la farandole sensuelle des touchers, des effleurements, des déhanchements tantôt souples et langoureux, tantôt vifs et saccadés. Les mains baladeuses sillonnent le dos en l'imprégnant d'un profond frisson. Elles dessinent la fleur de peau, des fesses jusqu'au cou, de la surface jusqu'aux entrailles frémissantes. Le ravissement illumine leurs yeux qui n'ont cessé de refléter chaque instant de leur bonheur.

Leur balancement conjugué rythme l'excitation qui titille leurs sens et les assaille de plaisirs. La lumière coule en tourbillonnant sur leurs ébats emportés par la passion. Comme l'accordéon emballé, leurs corps vibrent, ondulent, refoulent, étirent en livrant la musique enchanteresse de leur accord, à corps perdu, corps à corps, jusqu'à l'extase !

Puis, assouvie, la passion s'alanguit et les élans s'apaisent. Le cœur bat ses ultimes démesures. Gavée de plaisirs, Sylvie livre les derniers abandons de son corps défendant. Michel la libère lentement et ramène son corps fourbu à côté du sien. Ils se tiennent maintenant par la taille, sans bouger. Le visage tourné l'un vers l'autre, ils contemplent leur joie réciproque. Elle rayonne de bonheur et elle sait que son partenaire est également fier et heureux.

Maintenant, ils prennent le temps de goûter l'assouvissement de leur étreinte. Rien ne sera plus comme avant. Peu importe les facéties du destin, ce moment unique restera imprégné dans tout le corps, le cœur et l'âme. Ils goûtent la satisfaction intense laissée par l'extase charnelle qui a transporté les vibrations de

la jouissance jusqu'au plus profond de l'être.

* * *

Le silence chargé d'émotion accueille les derniers effluves complices de l'étreinte grisante. L'accordéon étire son dernier souffle et se tait, satisfait. Des applaudissements et des bravos frénétiques saluent la performance exceptionnelle de ces danseurs de tango, en particulier leur exécution exaltante du mouvement final qu'ils avaient intitulé *Dernière étreinte*. Le jury confirme l'appréciation des spectateurs en leur accordant une note parfaite qui leur permet de remporter le championnat de danses sociales de Sainte-Thècle.